

disparaissait à nos yeux, nous avons fait la promesse que si, un jour, il nous était donné de recevoir nos amis de Québec, nous ferions tout en notre pouvoir pour leur rendre l'accueil cordial dont nous avons été l'objet. C'était en même temps une espérance. Espérons-le, il nous sera donné d'agir en retour.

A sept heures, nous arrivions à Montréal enchantés du pèlerinage que nous avons entrepris, et parfaitement convaincus, que tous ont été édifiés par les circonstances qui ont accompagné notre voyage.—(Traduit du *Catholic Review*.)

—ooo—

ACTIONS DE GRACES A LA BONNE STE. ANNE.

RIVIÈRE-DU-LOUP, (en haut).—Un paroissien rend grâces à Dieu pour des bienfaits obtenus par l'intercession de Ste. Anne.

***—Une personne des Etats-Unis remercie publiquement Ste. Anne d'une grande grâce obtenue.—A. G., Ptre.

ANCIENNE LORETTE.—Une maladie grave et fort inquiétante me faisait souffrir depuis un an. Pour tout remède je m'adressai à Ste. Anne. Au bout de trois neuvaines, je fus guérie.—R. D.

PONT MASKINONGÉ.—Dans le courant de juillet (1877) je fis une neuvaine à la Bonne Ste. Anne, avec la promesse de faire publier la guérison de mon enfant si ma prière était exaucée. Aujourd'hui ma fille est parfaitement guérie, et je suis persuadé que cette guérison a été obtenue par l'intercession de cette bonne mère.

UN ABONNÉ.